DUBOIS-CRANCÉ,

(Edouard-Louis-Alexis)

Né à Chalons, député à l'Assemblée constituante et à la Convention nationale, membre du conseil des Cinq-Cents, ministre de la guerre, et général des armées de la République.

Il était militaire avant la révolution, et comme tel, il influa toujours, dans les différentes assemblées dont il fut membre, sur les opérations relatives à l'organisation ou à la composition des armées. Nous laissons aux vrais militaires à décider si ses vues et ses connaissanees le rendaient digne de cette confiance; les résultats du moins, s'ils lui appartiennent, sont en sa faveur. La famille de Dubois-Crancé avait sans doute besoin avant la révolution de s'étayer du titre de noblesse ; un procès lui fut suscité pour cette prétention, elle le perdit, et c'est-là peut-être le motif pour lequel le député Dubois-Crancé s'éleva avec tant de force, à la tribune des Jacobins, contre ceux qui voulaient le faire passer pour noble, et qu'il y déduisit des preuves irrésistibles de roture. L'époque où il fit cette abjuration solennelle était celle de toutes les exagérations possibles. Dubois-Crancé, comme tant d'autres, tomba dans cet excès : il fallait, selon lui, pour être digne du titre de républicain, avoir mérité d'être pendu sous l'ancien régime. Dubois-Crancé prononçait lui-même son jugement ;

car, à l'exception de quelques frédaines de jeune homme, il n'avait jamais cessé d'être honnête homme, ce qui, d'aprés ses nouveaux principes, le rendait incapable d'être républicain. Dubois-Crancé commandait le siége de Lyon, lorsqu'il fut dénoncé à la Convention, comme traînant à dessein en longueur les opérations de ce siége, et favorisant en secret les assiégés. Il se justifia de son mieux de cette inculpation; mais il resta toujours entaché de ce délit révolutionnaire qu'il eut cependant le bonheur de ne pas payer de sa tête. Dubois-Crancé a été deux fois ministre de la guerre; la première fois sous le Directoire exécutif, et la seconde aprés le 18 brumaire. Retiré maintenant de tout emploi public, il jouit paisiblement des richesses qu'il a économisées pendant sa carrière politique. Il a fait quelques ouvrages, presque tous relatifs à la constitution militaire. Il a publié une brochure contre Barrère, en 1795.